

# HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

## Rapport d'évaluation

### Licence professionnelle Technico- commercial en nutricosmétique et cosmétologie

- Université Joseph Fourier – Grenoble – UJF (déposant)
- Université Pierre Mendès France – Grenoble - UPMF

Campagne d'évaluation 2014-2015 (Vague A)

# HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

*Pour le HCERES,<sup>1</sup>*

Didier Houssin, président

---

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

<sup>1</sup> Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2014-2015

## Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Chimie, biologie, santé, STAPS

Établissement déposant : Université Joseph Fourier – Grenoble - UJF

Établissement(s) cohabilité(s) : Université Pierre Mendès France – Grenoble – UPMF

La licence professionnelle (LP) mention *Santé* spécialité *Technico-commercial en nutricosmétique et cosmétologie* vise à former des cadres à double compétence dans le conseil technique et scientifique, la commercialisation et l'animation du marché de la nutricosmétique. Le métier principal visé est : attaché technico-commercial travaillant dans les industries (produits dermatologiques et fabricants de compléments alimentaires) et dans les laboratoires de cosmétologie, les pharmacies comportant des rayons spécialisés en dermopharmacie, dans les parapharmacies, dans les parfumeries. Dispensée par l'UFR de Pharmacie de l'Université Joseph Fourier et l'IUT 2 de l'Université Pierre Mendès France, cette licence fonctionne en apprentissage depuis son ouverture en 2011 avec jusqu'à aujourd'hui un total de 41 étudiants inscrits.

## Avis du comité d'experts

Les enseignements proposés sont cohérents par rapport aux objectifs annoncés. Le programme se décompose en deux grandes catégories correspondant à la double compétence visée par le diplôme. Les enseignements de spécialisation technique permettent la maîtrise des spécificités des produits cosmétologiques et compléments alimentaires, et l'acquisition des connaissances de base en dermatologie, biologie cutanée, biochimie nutritionnelle et phytothérapie. Les enseignements de spécialisation en gestion et commerce permettent la maîtrise des méthodes de prospection-marché, de suivi de clientèle, d'animation de point de vente et de déploiement d'opérations de promotion. La programmation d'une unité d'enseignement de mise à niveau participe à la prise en compte de la diversité du public admis (deuxième année de licence - L2, brevet de technicien supérieur agricole - BTSA, BTS techniques et tertiaires...). Toutefois, il convient de signaler la faiblesse du volume horaire de certains modules (gestion de la relation client, comportement du consommateur, étude de marché et animation du point de vente) et surtout de regretter l'absence dans le dossier d'un descriptif détaillé du contenu des différents enseignements.

Les enseignants-chercheurs, enseignants ou chercheurs impliqués dans l'enseignement sont rattachés à l'IUT2 ainsi qu'à l'UFR Pharmacie (11 maîtres de conférences, 3 professeurs agrégés de l'enseignement du second degré, 1 professeur certifié affecté dans l'enseignement supérieur). Chaque composante participe à concurrence d'environ 30 % des heures de la formation. L'implication des professionnels couvre environ 40 % des heures d'enseignement avec quinze intervenants dans les deux domaines d'expertise de la formation. La représentation d'entreprises privées est la règle (à l'exception d'une formatrice de la chambre de commerce et d'industrie). Dans le domaine de la gestion et du commerce, les intervenants professionnels ne sont pas mobilisés sur les dimensions d'expertise les plus fondamentales ; assurées par les enseignants chercheurs. Le nombre total d'intervenants dépasse la trentaine. Cela est certainement de nature à ne pas faciliter la coordination. Le pilotage de la formation repose principalement sur la réunion annuelle en début d'année des maîtres d'apprentissage et des tuteurs universitaires. La coordination des intervenants professionnels et enseignants ne semble pas bénéficier d'un dispositif de pilotage particulier. Le dossier reste peu explicite par rapport à cet aspect.

L'effectif de cette formation reste très réduit. Il passe de 12, à 10, 7 puis à 12, au fil des années (depuis l'année 2011-2012) et ce malgré un nombre de candidatures en augmentation (plus de 60 dossiers). Il aurait été utile de connaître les raisons de la baisse des effectifs à 7, en 2013-2014. Le taux de réussite est excellent avec seulement un seul étudiant ajourné depuis l'ouverture de la formation. A court terme, l'insertion professionnelle des diplômés est rapide (moins de six mois) et s'élève à plus de 90 %, souvent en CDI. Cependant, le dossier ne comporte pas d'éléments sur les conditions de cette insertion en termes d'emplois occupés.

Par la double compétence qu'elle permet d'acquérir, la formation peut permettre une poursuite d'études pour les diplômés de niveau bac +2 de l'établissement (L2) ou de lycées (BTS). Compte tenu de ses objectifs et des groupes professionnels présents dans la région, la licence ne paraît pas redondante à d'autres formations proches. Toutefois, le document donne très peu d'informations à ce sujet. S'adressant à un public assez large, le document aurait dû préciser les plus-values qu'apporte la formation, par exemple pour les titulaires d'un BTS.

Le rattachement de la formation au champ de la *Chimie, biologie, santé,-STAPS* est discutable. La double compétence visée pourrait également conduire à un rattachement au champ de *Droit, politique, management, économie*. Pour donner un avis éclairé et définitif, il aurait fallu savoir précisément dans quelles entreprises se fait l'insertion des étudiants : commercialisation et vente, animation de point de vente, laboratoires de recherche, entreprises de fabrication de cosmétiques ? Le dossier ne donne pas ces informations. Plus généralement, le dossier déposé pour l'évaluation est très concis, souvent insuffisamment détaillé pour permettre une évaluation complète.

## Éléments spécifiques

<b>Place de la recherche</b>	Le dossier ne présente aucune indication.
<b>Place de la professionnalisation</b>	La double compétence recherchée oriente fortement la dimension de professionnalisation de la formation. Le nombre important d'intervenants professionnels associés et son déploiement exclusif par le biais de l'alternance facilite cette orientation. La validation des missions en entreprise en amont par les tuteurs structure cette perspective.
<b>Place des projets et stages</b>	Le dispositif de stage est adapté au rythme de l'alternance. Un double tutorat est mis en place avec une double visite permettant de faciliter les échanges tripartites : étudiant, tuteur entreprise et tuteur enseignant. Les projets et stages correspondent à 50 % des crédits européens.
<b>Place de l'international</b>	Le dossier ne comporte pas d'éléments à ce sujet bien que certains intervenants professionnels soient issus d'entreprises déployées à l'international.
<b>Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite</b>	L'attractivité de la formation reste moyenne. Un étudiant est retenu pour cinq candidats environ. Le dossier ne donne aucune précision sur les modalités de sélection des candidats. La formation ne semble bénéficier d'aucune politique de recrutement formalisée notamment à destination du public de L2.
<b>Modalités d'enseignement et place du numérique</b>	La formation est proposée en présentiel et en alternance. Le groupe d'apprenants ne dépasse pas la douzaine. C'est tout à fait adapté pour une LP et aux besoins des professionnels. Plus précisément sur l'informatique, un projet Web est proposé (24 heures d'enseignement par un professionnel).
<b>Evaluation des étudiants</b>	Les modalités de contrôle des connaissances sont conformes aux exigences d'une licence professionnelle. Le contrôle continu est généralisé.
<b>Suivi de l'acquisition des compétences</b>	Le dossier ne comporte pas d'éléments pouvant permettre de renseigner cet item.
<b>Suivi des diplômés</b>	Le dossier est insuffisant. Un taux d'insertion est évoqué sans que des données complètes soient fournies (entreprises d'accueil, salaires, postes occupés...)
<b>Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation</b>	Le conseil de perfectionnement ressemble plus à un conseil des enseignants et autres intervenants. D'autres dispositifs de pilotage de la formation sont évoqués : un conseil de gestion et une réunion de bilan concertation. Ces organes semblent souffrir de la faible

	<p>participation des représentants du tissu économique. Rien n'est précisé sur la participation d'étudiants.</p> <p>L'absence de comptes rendus de réunions ne facilite pas le décryptage de l'importance de ces organes dans l'animation de cette formation.</p> <p>La formation ne semble bénéficier d'aucune modalité d'évaluation des enseignements de la part des étudiants.</p>
--	---

## Synthèse de l'évaluation de la formation

### Points forts :

- Double compétence commerciale/technique dans un marché en croissance.
- Etudiants en apprentissage.
- Nombre d'intervenants professionnels privés conséquent et assurant plus de 40 % des cours.
- Taux d'insertion professionnelle élevé.

### Points faibles :

- Dossier sommaire et parfois incomplet.
- Enquête de suivi des étudiants incomplète.
- Pas de précisions sur les interactions entre les membres du collectif enseignant ou entre intervenants et étudiants dans un contexte d'une équipe pédagogique au total fort importante (plus de 30 intervenants).
- Absence de dispositifs d'évaluation des enseignements par les étudiants.
- Pas d'intervenants professionnels dans le cœur du domaine commercial.

### Conclusions :

La formation est très cohérente dans son modèle visant la double compétence. Pour stabiliser ses effectifs, elle devrait s'appuyer sur des actions de prospection plus explicites pour faciliter la recherche de contrats en apprentissage. La mise en place d'enquêtes permettant un vrai suivi du devenir des étudiants pourrait initier la création d'un réseau des anciens diplômés.

Du point de vue pédagogique, l'introduction d'une démarche d'évaluation des enseignements par les étudiants serait bien indiquée. Le besoin de clarifier les mécanismes de coordination est suggérer pour mieux gérer les interfaces entre tous les acteurs impliqués : étudiants, responsables de la formation et intervenants enseignants ou professionnels.

Un dossier plus précis aurait permis une évaluation plus complète.

# Observations de l'établissement

L'établissement n'a pas fourni d'observations.